

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Sainte Julienne Falconieri
(1270-1341)
Fête le 19 juin**

Tout d'abord, une petite remarque s'impose. Les documents exposant la vie de sainte Julienne Falconieri relatent des événements qui sont parfois proches de la légende. J'espère n'avoir retenu que des éléments authentiques. Cependant, s'il vous arrivait de trouver sur Internet ou ailleurs, des documents un peu différents de ceux que j'ai retenus, ne m'en tenez pas rigueur. Il faut simplement savoir que la rigueur intellectuelle n'était pas toujours ce qui dominait lorsqu'on racontait la vie d'un saint, au 13^{ème} siècle.

Sainte Julienne Falconieri naquit à Florence, en Toscane en 1270, année de la mort de Louis IX, saint Louis, devant Tunis. À propos de Louis IX, je trouve cette information sur Internet : 25 août 1270, mort de Louis IX de France devant Tunis. Le corps du roi de France est dépecé, bouilli dans du vin et les chairs sont séparées des os. Cette information vous étonnera comme elle m'a étonnée. Mais revenons à notre sainte Julienne.

Fille unique d'un couple déjà âgé de nobles et riches commerçants florentins, Julienne était très proche de son oncle, Saint Alexis Falconieri, l'un des sept fondateurs de l'Ordre des Servites de Marie. Alexis exerça sur Julienne une grande influence. Très pieuse, et attirée par la sainteté des premiers frères de l'Ordre des Servites de Marie, alors qu'elle avait à peine quinze ans, Julienne demanda à Philippe Benizi, ancien médecin devenu frère Servite puis prieur général de l'Ordre des Servites en 1267, de la recevoir comme vierge consacrée. C'est ainsi qu'avec lui elle fut amenée, plus tard, à fonder la branche féminine des Servites de Marie, sous le nom de Mantellates. Les Mantellates étaient des femmes pieuses qui, tout en restant chez elles, revêtaient un habit religieux et adoptaient le genre de vie et l'esprit des Servites.

Julienne s'adonna entièrement à la pénitence, à la contemplation et aux œuvres de charité. À trente-six ans, elle fut élue supérieure générale des Mantellates, à la demande de Philippe Benizi mourant. Saint Philippe Benizi, sur son lit de mort, lui confia également l'Ordre des Servites dont il avait été le propagateur et le chef. Voici une partie du testament de Philippe Benizi :

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

"Continuez votre aide à la famille pieuse des Servîtes de Marie. Étendez votre assistance bénie à tout l'Ordre religieux si éprouvé de nos jours. Que Florence garde par vos soins, comme son souvenir le plus précieux, celui des faveurs de Notre-Dame et des saints qu'a produits en elle la foi des vieux âges. Que toujours l'Église ait à chanter, pour des bienfaits nouveaux, la puissance que l'Époux divin daigna vous octroyer sur son Cœur. En retour de la faveur insigne par laquelle il voulut couronner votre vie et consommer en vous son amour, soyez propice à nos derniers combats ; obtenez-nous de ne point mourir sans être munis du viatique sacré... Que l'Hostie sainte... soit l'amour de notre vie entière ; qu'elle nous fortifie dans la lutte suprême. Puisse notre mort être aussi le passage heureux du banquet divin d'ici-bas aux délices de l'union éternelle."

La dévotion de Julienne envers la Vierge Marie et son amour de l'Eucharistie étaient remarquables. On raconte qu'elle consacrait le lundi au soulagement des âmes du purgatoire, et accompagnait ses prières de rudes pénitences et de cruelles flagellations. Le mercredi et le vendredi, elle gardait un jeûne absolu, ne prenant d'autre nourriture que la Sainte Eucharistie. Le samedi, elle jeûnait au pain et à l'eau en l'honneur de la très Sainte Vierge, et elle passait cette journée dans la compagnie de Marie, au pied de la Croix. Le vendredi, son âme était absorbée, souvent jusqu'à l'extase, dans la méditation de la Passion du Sauveur. Notons aussi qu'elle passait beaucoup de temps à apaiser les discordes des citoyens, à retirer les pécheurs de leurs voies mauvaises et à soigner les malades ; plus d'une fois, appliquant sa bouche sur la pourriture qui décollait de leurs ulcères, elle les rendit à la santé.

L'exemple de Julienne fut suivi par beaucoup de nobles femmes, et on vit sa mère elle-même se ranger sous la direction de sa fille, de sorte que, leur nombre augmentant peu à peu, elle transforma ces Mantelées en Ordre religieux, dont les règles de pieuse vie révèlent sa sainteté et sa haute prudence. Après sa mort, ses religieuses furent saisies d'émotion, en trouvant sur elle une ceinture de fer incrustée dans les chairs. Son divin Époux ne lui ménagea ni les tentations, ni les peines intérieures : *"Seigneur, disait-elle un jour dans ses angoisses, que je souffre, s'il le faut, tous les tourments de l'enfer pendant toute l'éternité ; mais, de grâce, ne permettez pas que je Vous offense !"*

Selon la légende, Sainte Julienne souffrait de vomissements qui l'empêchaient de recevoir la communion. Au moment où elle sentit que la vie la quittait, elle demanda qu'on lui apportât une hostie, qu'elle déposa sur sa poitrine et qui, aussitôt, disparut. Après sa mort, on retrouva la marque de cette hostie imprimée du côté du cœur. C'était le 19 juin 1341.

Sainte Julienne est la sainte patronne des membres Séculiers Servites (hommes et femmes) de l'Ordre. La peau de la Sainte conserva l'image de l'hostie là où le prêtre l'avait mise en contact. Elle fut béatifiée le 8 juillet

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

1678 par le pape Innocent XI, lui-même tertiaire de l'Ordre des Servites de Marie. Elle fut canonisée le 16 juin 1737 par le pape Clément XII en même temps que Vincent de Paul, Jean-François Régis et Catherine de gènes. Sa fête a été fixée au 19 juin.